

## NÉCROLOGIE

### Comte Eugène BIVER

Le *Génie Civil* vient de faire une grande perte en la personne du comte River, qui était depuis longtemps membre de son Comité supérieur de rédaction et président de son Conseil d'administration depuis la mort du regretté Charles Talansier survenue le 20 juin 1920. Bien qu'atteint depuis quelques années d'une maladie de cœur, M. River semblait cependant devoir être conservé encore longtemps à l'affection de sa famille et de ses amis et c'est avec stupeur que l'on a appris sa mort subite, le 6 novembre, dans son château de Villiers-le-Bâcle, près Gif (Seine-et-Oise), où il avait prolongé ses vacances.

Né le 15 février 1861, à Saint-Gobain (Aisne), Eugène River était sorti de l'École Centrale des Arts et Manufactures en 1882, major de sa promotion. Il était le fils d'Hector Biver, également ancien élève de l'École Centrale (promotion de 1843, décédé en 1908), qui fut longtemps directeur général, puis administrateur de la Compagnie de Saint-Gobain et l'un des premiers administrateurs du *Génie Civil*.

Grâce à ses hautes qualités, Eugène River se fit rapidement une grande place dans l'industrie et, après d'assez courts stages comme ingénieur dans l'industrie chimique et dans la métallurgie, il fut appelé de bonne heure à faire partie de Conseils d'administration sociétés importantes. C'est ainsi qu'il était devenu vice-président du Conseil d'administration de la Compagnie de Châtillon Commentry et Neuves-Maisons et de la Société générale de Transports maritimes à vapeur. Parmi d'autres sociétés dont il était administrateurs nous citerons

seulement la Compagnie générale de Construction de locomotives, la Société des Forces motrices de la Truyère et la Société des Fonderies et Laminoirs de Biache Saint-Vaast, dont le point de départ avait été une usine fondée par Hector Biver, vers 1848.



Comme son père, Eugène Biver s'intéressa vivement aux œuvres sociales destinées à améliorer le bien-être des ouvriers et des employés, et sa générosité était bien connue. L'aménité de son caractère donnait un charme particulier à ses relations, et il sera unanimement regretté de tous ceux qui l'ont fréquenté. Très attaché à sa petite commune de Villiers-le-Bâcle, il

a voulu que ses obsèques fussent célébrées dans son église, et c'est également avec la plus grande simplicité qu'il a été inhumé dans un caveau de famille, au cimetière du Père-Lachaise, le 8 novembre.

Sa perte sera vivement ressentie par le *Génie Civil*, car, si ce n'est que pendant guère plus de trois ans qu'il a présidé son Conseil d'administration, c'est depuis 1890 qu'il en faisait partie, ayant succédé, à cette époque, à son père qui, ainsi que l'avons déjà rappelé, était un des fondateurs de notre journal. L'intérêt et la bienveillance qu'il a toujours témoignés à son personnel lui ont acquis une reconnaissance aussi durable que le souvenir des brillantes qualités qu'il a laissées dans son Conseil d'administration. Nous prions sa famille explorée de bien vouloir trouver ici l'expression de nos vives et bien sincères condoléances.

A. D.